CHRONIQUE LOCALE.

La fête du 14 Juillet.

Des décorateurs se sont mis à l'œuvre et ont rapidement donné un air de fête à la rue du Canal, qui aujourd'hui disparait sous les emblèmes aux couleurs des deux républiques amies.

Il en a été de même aux Fair Grounds où les décorations ne laissent rien à désirer.

La vente des billets a dépassé toutes les espérances et atteint un chiffre inconnu jusqu'aujourd'hui. C'est donc sous les meilleurs auspices que s'ouvrira la fête nationale française, et il ne reste qu'à souhaiter du beau temps afin qu'un succès complet vienne récompenser les organisateurs de cette fête populaire entre toutes à la Nouvelle-Orléans.

La Fête du 14 Juillet à Abbeville.

La Société Française de Bienfaisance de la paroisse Vermillon tient, comme elle a coutume de le faire depuis plusieurs années, à célébrer dignement le glorieux anniversaire du 14 juillet et a organisé dans ce but une fête qui aura lieu dimanche après-midi dans la Salle Sociale, à Abbeville.

Une fête entre Français et descendants de Français ne saurait être complète sans un banquet, aussi un excellent menu sera-t-il servi à 2 heures aux membres de la Société et à leurs invités.

La Société Française de la paroisse Vermillon est une des plus anciennes organisations de bienfaisance de notre Etat. Elle est présidée avec distinction, et depuis nombre d'années, par M. L. Vallée, un des membres les mieux connus et les plus influents de la colonie française d'Abbeville. Le secrétaire est M. Charles Lafleur.

En remerciant la Société de l'aimable invitation envoyée à l'AMILLE, nous lui souhaitons le beau temps et un succès complet pour la grande célébration nationale.

Comparution de Cook.

James Cook, le jeune garçon laitier qui jeudi après midi a tué le nègre Ferdinand Montégut, à la suite d'une querelle, a comparu hier matin en audience préliminaire devant le juge Fisher, de la première Cour Criminelle de Cité.

Le prévenu a plaidé non coupable et a été renvoyé devant le tribunal de district sans être mis sous bénéfice de caution.

La déposition faite par Cook sur la manière dont il a tué Montégut diffère très sensiblement de celle de son patron, M. Katz.

Ce dernier a déclaré que Cook avait frappé son adversaire alors que celui-ci avait le dos tourné.

Le prévenu prétend au contraire qu'il n'a porté un coup à Montégut que sur une insulte de celui-ci, et qu'il n'avait aucune intention de le tuer, mais simplement de le mettre hors de combat.

Fatalité.

Malcolm Stoltz, un enfant de 7 ans demeurant rue St Roch 2124, a été victime d'un accident dont les suites ont été fatales jeudi dernier. Il paraît que l'enfant pêchait des écrevisses dans le voisinage de la rue St Roch et de la voie de la compagnie Frisco, en compagnie de Robert Edwards et voulant s'abriter du soleil, il s'était réfugié sous des wagons stationnés sur les rails.

Un instant plus tard le train s'est mis en marche et le malheureux a été écrasé sous les roues. Il a été aussitôt transporté à l'hôpital où il est mort au bout de quelques heures.

La guerre aux rats.

La guerre aux rats, organisée sous les auspices des Bureaux de Santé de la Ville et de l'Etat, a activement commencé hier.

Pour le présent la campagne d'extermination sera confinée aux quais et aux quartiers voisins du port, mais s'il est nécessaire les opérations seront étendues au fur et à mesure dans le reste de la ville.

Une dizaine d'inspecteurs, munis de trappes et de poison, se sont réunis hier matin vers 8 heures dans le bâtiment de la Douane et ont reçu les instructions du Dr. J. Hope Lamb, aide-chirurgien du Service de l'Hôpital de Marine.

Les chasseurs de rats ont pour consigne de se trouver tous les matins à 9 heures, à la Douane, où leur seront communiqués les ordres de la journée.

A cette visite quotidienne, ils remettront leurs prises de la veille au Dr Lamb, qui examinera les rats tués.

Pour le présent on s'en tiendra à cette méthode d'extermination—la trappe et le poison—mais d'autres pourront être employées dans la suite si celle-ci ne donne pas les résultats voulus. Il y a plusieurs procédés chimiques pour détruire les rats—entre autres la fumigation par le sulfure de carbone—auxquels les inspecteurs du Bureau de Santé pourront avoir recours plus tard.

Chaque inspecteur est chargé d'une section distincte des quais, et cette campagne d'extermination sera poursuivie d'une façon systématique.

Les membres de la maison E. Martin et Cie sont mis en accusation.

Le grand jury de la paroisse d'Orléans, après une enquête qui a duré une quinzaine de jours, a rapporté hier des mises en accusation contre Eugène Martin, Sr; Eugène Martin, Jr. et L. F. Martin, membres de la firme E. Martin et Cie, 817 rue Union, courtiers et négociants de coton, firme qui il'y a quelques mois a été déclarée en faillite.

Deux chefs d'accusation ont été relevés contre chaque prévenu.

Le juge Chrétien, de la Cour Criminelle de District, après avoir été saisi de la plainte portée contre les Martin, a ordonné leur arrestation et fixé leur caution à 10,000 dollars chacun.

Les chefs d'accusation portent que les membres de la firme Martin ont retiré des connaissements d'une banque sachant que leur maison était insolvable, trompant ainsi leurs créanciers et leur faisant perdre des sommes assez considérables.

Les trois prévenus ont été arrêtés dans le courant de l'après-midi, et après une courte comparution ont été remis en liberté sous caution.

Départ de Constantino.

Florencio Constantino, le célèbre ténor espagnol, est parti pour New York après avoir obtenu la certitude que Giovanni Grvina qu'il avait accidentellement blessé pendant une représentation au Tulane était entièrement hors de danger.

Constantino était resté à la Nouvelle Orléans plus longtemps qu'il ne l'avait décidé à cause de la maladie de son ami Gravina qui dans dix jours partira lui même pour New York afin d'y rejoindre sa famille.

Vente de billets de loterie.

Lizzie Nelson, une négresse demeurant rue Howard 403, a été arrêtée hier après-midi par l'agent de police Joseph Sharp. Elle avait en sa possession une quantité de billets de loterie.

Voleur scrupuleux.

Pendant l'absence de Mme Sophie Clips, jeudi matin, un voleur s'est introduit dans sa chambre, rue N. Rampart, 228, et en a emporté une somme de $279. L'argent se trouvait dans une malle et le voleur s'est contenté de ne prendre qu'une partie de la somme qui s'y trouvait.

Banquet anniversaire.

L'Association de bienfaisance de la Métairie a célébré hier le 20me anniversaire de sa fondation par un grand banquet à la salle "Persévérance." L'entrain le plus cordial n'a cessé de régner pendant ce repas qui a été agrémenté de nombreux toasts et discours.

Plusieurs membres de la Société ont pris la parole, entre autres MM. John Bordes, P. L. Fourchy et André Lafargue, avocat conseil du consulat, qui représentait le consul général de France.

L'excellent menu préparé pour la circonstance était composé comme suit :

Hors d'œuvre :
Olives, saucisson, cornichons,
vin blanc Reisling.
Soupe tortue à l'anglaise
Poisson
Filets de truite, sauce tartare
Saratoga Chips
Relevé
Ris de veau, demi deuil
Entrée
Côtelettes d'agneau, petits pois,
vin rouge zinfandel
Rôti
Poulets de grain
Salade combinaison
Dessert
Biscuits Napolitain, Gâteaux, Café noir
Cognac Cigares

Attaque et vol

Alfred Guillot, domicilié rue Bourgogne, près Ste-Anne, se rendait chez lui hier soir vers huit heures et demie, lorsqu'en passant à l'intersection des rues Adèle et Tchoupitoulas il a été attaqué par un inconnu qui lui a enlevé son panier contenant des provisions.

Le signalement du malfaiteur a été donné à la police.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès enregistrés dans les dernières 24 heures.

DECES.

Caroline Samson, 76 ans, St Louis, Mo; Elizabeth Roque, 52 ans, 834 Marigny; Anna C. Frey, 2 ans, 904 Bartholomew; Joseph Ganz, 36 ans, 3114 N. Robertson; C. H. Harris, 74 ans, Hôpital Touro; Lucretias Nicholas, 14 ans, 2230 Conti; Joseph P. Madden, 64 ans, 604 Montegut; Cecilia Williams, 75 ans, Old Faith Home; Maisohn Stoltz, 2 ans, Hôpital de Charité; Minerva Thomolson, 78 ans, Lafon Home.

MARIAGES.

Hy Davis Williams à Martha Culbert; Morris E. Dries à Lottie Ringgold; John Williams à Blanche Hilton.

NAISSANCE.

Mmes Joseph Rausch, un garçon; Sidney J. Gonzales, une fille; John C. Porteous, un garçon; Edgar Journey, une fille; Geo Jennings, une fille; Chas T. Caulking, un garçon; John S. Baudier, un garçon; Jas A. Bailey, un garçon; Hy Tierney, un garçon; Chas Douglas, une fille.

PETITES ANNONCES

On demande — Des dames pour apprendre la coiffure et professions similaires. Economies de temps. Accompli par clientèle gratuite et instructions pratiques. Ce travail offre des positions, travail au dehors ou dans vos propres salons. Voyez notre offre. Collège Moler, 516 rue St-Charles.
13 juil—6 f

On demande — Des hommes pour le métier de serrurier. Augmentez vos gains. Vous donnera un début dans la vie et vous fera indépendant. Complet en quelques semaines. Travail d'intérieur, propre et léger. Renseignez-vous aujourd'hui. Collège de Coiffure Moler, 516 rue St Charles.
13 juil—6 f

DEMANDE — Une principale éducation française et anglaise pour école de cette ville. Adresser P. O. Box 1118, city.
7 juil—1 sem

Prof. CHARLES CHIRO,

CULTURE DE BEAUTÉ, SPECIALISTE,

Dans l'art de réduire un excès de graisse et de développer le corps,

Suite 820 Audubon Building, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Il est démontré par le Prof. CHIRO que les miracles n'appartiennent plus aux siècles obscurs de la Mythologie et de la superstition.

Les Experts en Beauté et les Masseurs sont stupéfaits et émerveillés de cette méthode prodigieuse de CHIRO qui depuis des années confond les premiers experts de ce monde.

Quelque Chose de Différent ! D'Inattendu ! De Merveilleux !

LISEZ ! ECOUTEZ ! NE MANQUEZ PAS ! EXAMINEZ !

Voici la meilleure chose qui soit jamais arrivée. Des centaines d'années en avant des vieilles méthodes en usage. Si surprenante que vous pourriez tout d'abord ne pas y croire—cependant absolument vraie.

L'INGENIEUX CHIRO INVENTE

Un nouveau système pour développer, réduire et embellir les hommes et les femmes.

Etonnant, mais vrai. Faits prouvés. Pas d'expériences. Des milliers le louent. Ne ressemblant en rien à ce que vous avez vu ou entendu dire. Le système du Prof. Chiro permet aux hommes aussi bien qu'aux femmes de défier la vieillesse et de maintenir toujours une apparence de jeunesse.

Toute femme murmure dans le secret de son âme son désir inné et son droit, et son devoir d'être belle—d'atteindre la symétrie et la grâce—de faire jouir ceux qui l'entourent du charme infini de son sexe. Mais beaucoup, en voyant leurs corps amaigris, leurs poitrines flétries, leurs défauts de forme et de lignes, éprouvent du chagrin de l'état dans lequel elles sont et se tourmentent à l'excès de voir disparaître leurs charmes. Une telle crainte, cependant, vient de l'ignorance de ce que la nature peut et doit accomplir si une intelligente coopération lui est fournie.

Les cosmétiques, la soi-disant nourriture de la peau et de la chair, etc., ne peuvent guère être recommandés pour autre chose que le simple adoucissement de la surface de la peau. La chair humaine n'accepte pas sa nourriture d'une manière ou d'une méthode aussi inconsidérée. Le sens commun dissipe les prétentions à toute pareille nutrition artificielle. L'homme ou la femme sensés craignent le mal qu'ils pourraient faire, car il y a danger de retarder plutôt que d'aider la nature avec de semblables pratiques.

L'action de la nature est la seule juste, la seule permanente, la seule qui enchante l'œil et en appelle au gens de goût raffiné.

Le Prof. Chiro publie ce petit traité, parce qu'il sent qu'il doit à ses lecteurs de faire voir qu'il est apte à se montrer une autorité sur le sujet discuté

Son expérience est unique, tout à la fois par le fait qu'il s'est donné et conservé un corps parfait et qu'il donne des corps parfaitement proportionnés à d'autres.

Le Prof. Chiro dit: Quel que soit votre état de maigreur, si flasques et imparfaites que soient les lignes de votre corps ou si plate que soit votre poitrine, je puis vous donner très vite une forme jeune et ferme qui sera un sujet d'envie pour vos connaissances, hommes et femmes, et vous donnera l'attrait irrésistible de l'homme ou de la femme aux formes parfaites.

REDUCTION DE LA GRAISSE.

Je crois posséder le système le plus simple, le plus rapide, et le seul absolument inoffensif que l'on connaisse pour faire disparaitre l'excès de graisse et le double menton.

Mon système est sûr et sensé. Pas de diète qui vous affame ; pas de gymnastique ou d'exercices nuisibles qui vous portent sur les nerfs ; pas de guérison opérée mentalement ; pas de sottises, rien de rude ou de mauvais, simplement des résultats enchanteurs et heureux obtenus avec un léger effort.

Ils disent qu'il n'y a rien de nouveau sous le Soleil, mais j'ai perfectionné un système dont je veux vous faire profiter. Ce qu'il a accompli pour moi il peut le faire et le fera pour vous.

J'étais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je eu fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Mon Succès est dû à Mes Efforts Honnêtes.

Je serai à la Nouvelle Orléans d'une manière permanente. Ma réputation est bien établie et connue de beaucoup, néanmoins vous pourriez être sceptique à l'égard de ma méthode, et qui n'a pas le droit de l'être à cette époque, où le succès échappe aux différents salons de massage et aux serieux efforts de nos meilleurs Masseurs justement quand il serait si nécessaire. J'ai une métbode exclusivement à moi.

Je n'ai pas de méthode qui provienne de l'ignorance ou de la superstition du laïque.

Je n'ai rien qui dépende de la crédulité ou choses semblables, mais je soumets à votre considération un système qui n'a jamais échoué "quand il est appliqué par une persomme habile à s'en servir."

C'est l'expérience "qu'on en a" qui rend possible l'application correcte et heureuse de tout système. Sans cela les résultats sont nuls.

Mon Expérience est à votre service ? En voulez-vous ?

Vous remerciant de votre considération et vous demandant de vous enquérir et d'aider à attirer sur ce système l'attention de ceux qui pourraient s'y intéresser.

Je suis sincèrement à vous,
PROF. CHAS. CHIRO,
Chambre 820 Audubon Building, rue du Canal. Phone Main 4728
TOUTES AFFAIRES CONFIDENTIELLES.
Nouvelle-Orléans, Lne. Heures de Bureau: 10 a. m. à 5 p. m.
Des dames sont de service. journellement.

N. B.—J'enseigne et je donne des instructions individuelles à ceux qui désirent apprendre ma profession. Les élèves peuvent se faire inscrire n'importe quand et obtenir tous les avantages.

Un gradué Chiro ayant un diplôme Chiro peut avoir une position n'importe où et à n'importe quel moment.

Mon Diplôme Garantit le Succès.

Tout au fond de votre cœur vous nourrissez une ambition—la conviction que, en ayant la chance, vous pourriez accomplir de grandes choses. Vous n'avez pas l'intention d'être toujours l'esclave de quelqu'un—de vivre d'un petit revenu, de demeurer un simple cran de la grande roue que fait marcher le monde. Mon système vous offre l'occasion que vous cherchez - l'occasion qu'on rencontre une fois dans la vie—la plus grande chance que vous aurez jamais de vous élever vite et facilement: Pas de longues années de préparation—qu'un peu de temps, pendant lequel vous pourrez continuer à remplir votre emploi actuel.

Alors, quand dans quelques semaines vous serez au courant et que vous aurez reçu votre Diplôme comme Masseur Chiro, vous pourrez sortir de l'oubli, et assumer la place que vous êtes appelé à occuper. Pas de longues, pénibles attentes pour les affaires. Vos services seront constamment en demande. Vous pourrez employer votre temps comme vous l'entendrez. Rappelez-vous que vous recevez les instructions personnelles du Prof. Chiro, non d'une école de coiffure ou du salon d'un collège de barbier, mais que le Professeur vous donne des leçons dans son bureau privé et vous présente un Diplôme.

AMUSEMENTS

LAFAYETTE
FORMERLY THE SHUBERT

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., LTD.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Rampart
PHONE { HEMLOCK..... 400

Mandeville, Madisonville et Houltonville.
Steamer NEW CAMELLIA
Commençant le 2 MAI 1912.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les samedis et dimanches) à l'heure du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettent.
EXCURSIONS
50c—MANDEVILLE—50c
75c RIVIERE TCHEFUNCTA—75c
Mandeville, Lewisburg, Abita Springs, Fairland Park, dimanches et mercredis
Départ de train de 7 45 h. a. m.
Prend rapidement les jours : la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Canal.
W. C. COYLE & CIE, Propriétaires.
No 337 rue Carondelet.
25 avril—

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
522 rue Bourbon.
Séjournant, Emile Claude

CHUTE.

John Rodin, âgé de 14 ans, en travaillant à bord du steamship "Gertie," amarré au pied de la rue Milan, hier après midi, est tombé par une des écoutilles et s'est fracturé le bras gauche. Il a été pansé par les étudiants en médecine.

---

de me montrer cette confiance: nous n'étions que des camarades; cela me fait votre amie!

—Je vous en suis profondément reconnaissant, Altesse!

—Je dois, moi, dit-elle, tant de reconnaissance à votre père!

—Je crois pouvoir compter, aussi, ajoutait Stanislas en anglais, sur la bienveillance de Miss Evangéline!

Il lui souriait, avec la déférence à laquelle la dame d'honneur était si sensible.

Miss Eva répondit en lui broyant la main, de la façon la plus britannique. Ce n'est jamais une Anglaise qui se choquera de l'indépendance avec laquelle les jeunes gens dirigent leur vie.

Et elle était si bien déjà "du parti des amoureux", que, lorsque Stanislas faillit commettre l'imprudence de reconduire la princesse à son auto, ce fut Miss Eva qui l'arrêta:

—Si le chauffeur ne vous a pas vu, il est bien inutile de vous montrer à lui.

Mlle Lucie fut donc seule à reconduire la princesse et Miss Eva; et elles eurent la satisfaction de constater que le chauffeur était absorbé dans la lecture d'un roman.... tandis que le domestique hindou qui l'accompagnait cueillait des herbes à quelque distance, sur le bord de l'étang. Selon toute probabilité, l'arrivée de Stanislas était donc passée inaperçue d'eux.

—Je compte donc sur vous, mademoiselle, dit la princesse, pour la restauration de mes ministres?

—Si j'en suis capable, Altesse! dit cette fois Mlle Lucie.

—Aurez-vous l'amabilité de venir chez mon père?.... ou préférez vous que je vous apporte mes pannemaux?.... Ou je vous écrirai, voulez-vous?

—Altesse, j'attendrai donc vos instructions!

—Mais je n'ai pas besoin d'attendre, fit la princesse en se penchant, pour vous dire combien je trouve M. Stanislas charmant. Et quand je le reverrai, il saura combien je vous trouve jolie.

—Et moi, Altesse, je vais lui dire bien vite que je vous trouve aussi bonne que belle!

Lucie accompagna ces mots du baiser le plus affectueux sur la menotte de la princesse.... Non .... elle n'aurait jamais à être jalouse d'elle!

Et les yeux de Lucie étaient gonflés de pleurs d'attendrissement lorsqu'elle rentra dans la ville, où maman Morel était en train de faire presque une scène.

***

—Pourquoi être revenu, monsieur Gévolski?.... disait-elle péniblement: pourquoi vous exposer à ce que monsieur votre père sache que vous ne nous avez pas retiré votre amitié?

—Je suis certain, chère madame Morel, de la discrétion de la princesse Kita.... et autant de celle de sa dame d'honneur!

—Pouvez vous donc répondre de celle de leurs serviteurs?

—J'ai la certitude qu'ils ne m'ont pas vu!....

—N'est-ce pas déjà quelque chose de très fâcheux que vous vous réjouissiez de ce que l'on ne vous voie pas, quand vous nous faites une visite?.... Vous ne deviez plus vous montrer ici tant que nous ignorerions le sort de mon pauvre mari!....

—Ma chère maman!....

C'est Lucie qui avait prononcé ces mots, et qui venait se pencher, par derrière, sur l'épaule de Mme Morel, en lui donnant une caresse, qui n'était certainement pas pour elle seule. Mme Morel essaya de gronder, mais avec quel enjouement:

—Fi!.... que c'est laid, les petites filles qui écoutent aux portes!

—Je n'écoutais pas à la porte, maman!.... j'étais entrée, tout bonnement.... et tu étais si absorbée avec M. Stanislas que tu ne t'es pas aperçue de ma présence.... Et je te défends de lui reprocher davantage d'être venu: d'abord parce que ça me fait tant plaisir de le voir, et puis, parce que tu serais une hypocrite, si tu ne reconnaissais pas que nous désirions sa visite!....

Mme Morel eut encore l'air de s'insurger.

—Nous désirions.... nous désirions.... c'est-à-dire que toi, et Fernande, et....

Mlle s'arrêtait et avait un air assez embarrassé soudain. Du reste, c'est sa fille qui semblait la gronder, maintenant, en mettant un doigt sur sa bouche.

Puis, matine:

—Enfin.... il est venu.... Et cela se trouve très bien, puisqu'il a rencontré ici une si jolie princesse, son amie!.... Vous avez de hautes relations, monsieur Stanislas!

—Je n'ai pas à en tirer vanité, mademoiselle; c'est simplement une cliente de mon père.... Elle désire donc vous confier des travaux?....

—Oui!.... croiries-vous.... fit Lucie en hochant la tête; des restaurations de vieilles miniatures hindoues!.... Ce que j'aurais répondu tout de suite: "Non!" moi!..... C'est maman qui m'a embarquée là-dedans, comme si j'en étais capable!.....

—Ne te fais donc pas inférieure à ce que tu es, s'il te plaît!... Depuis six mois, toutes les miniatures qui sont passées par l'atelier de ton père, c'est toi qui les réparais..... Et si nous avions, ajouta-t-elle en regardant soucieusement Stanislas, le bonheur que ton père nous revienne, il serait joliment fier qu'on ait tout bonnement répondu qu'en l'absence de M. Morel..... sa fille était là..... aussi habile que lui!

Puis, comme Stanislas détournait les yeux, la pauvre femme murmurait:

—J'étais en train de m'imaginer, cher monsieur Stanislas, depuis que je vous ai vu.... que... peut-être..... nous apportiez-vous?

—Hélas! aucune nouvelle, madame, dit Stanislas, la gorge étranglée: et même.... si quelque espoir grondait en moi aujourd'hui.. et c'est ce qui m'avait donné aussi le courage de venir ici.. c'est que j'espérais... oh! très peu.... Vous n'avez donc rien de nouveau, non plus?

—Que voulez-vous dire, monsieur Stanislas?

—Un bruit.... un bruit n'ayant, évidemment, aucun fondement.... puisque vous ne me dites rien!

—Quel bruit, monsieur Stanislas?

—Le Parquet.... la police... ont pour ainsi dire classé l'affaire de la disparition de mon pauvre ami M. Morel: et les deux agents que, sur la demande de mon père, on avait lancés spécialement à sa recherche, sont absorbés, maintenant, par d'autres soucis.... Cependant, j'ai conservé quelque contact avec eux: et c'est par eux que j'ai su.... oh! ils ne m'en ont parlé que de la façon la plus vague.... Mais le bruit leur est parvenu, par des employés de la gare Saint-Lazare, que M. Morel.... ou quelqu'un lui ressemblant de bien étrange manière.... aurait été aperçu sur la ligne d'Argenteuil .... tantôt partant de la station de Saint-Lazare, tantôt de la gare du Nord.... Mais! s'écria-t-il, tout vibrant soudain: il y a donc bien quelque chose.... que je distingue.... comme un sourire en vos yeux?

Aussitôt, les deux femmes avaient encore l'allure embarrassée.... et Stanislas allait insister.... Mais:

—Voici Fernande! s'écria Lucie, d'un ton particulièrement joyeux.

Et la joie était encore plus manifeste chez la petite servante de ces dames, qui, au lieu de rester dans sa cuisine, puisque Mlle Lucie s'était précipitée pour recevoir son cœur, accourait elle aussi.... Et c'est à elle, que Fernande s'adressait d'abord:

—Dépêches-vous, Justine, pour ne pas manquer votre train!

—Mademoiselle a les places?

—Une loge!

—Alors, je peux emmener maman, ma sœur, et mon promis?

—Et si cela se termine trop tard, ma fille, vous pourrez coucher à Paris, chez votre maman....

—Ah! que je suis contente!.... Qu'une mademoiselle est gentille!

La servante allait se répandre encore en remerciements.

—Voulez-vous vous dépêcher, vous! lui disait Fernande, d'un ton vif — comme si cela l'eût agacée elle-même que la domestique risquât de manquer son train.

Cependant, Justine voulait indiquer ce qu'elle avait déjà fait pour le souper.... pour le rôti: un poulet magnifique!.... les légumes, tout ce qu'il y avait de fin comme fingerlots.... comme entremets, un gâteau de riz, qui croustillait dans le four.... des fruits superbes!.....

Fernande la bousculait encore:

—Mais voulez vous vous dépêcher, vous? Ce ne serait pas la peine que j'aie quitté mon bureau deux heures plus tôt, pour que vous ratiez votre sortie de théâtre!

Stanislas était stupéfait: d'abord, parce que Fernande avait demandé un congé.... et que ce congé n'avait d'autre but que de fournir une distraction à leur servante.... Et puis: de quel ton enjoué, presque heureux, s'exprimait le cœur de Lucie, la fille de son ami M. Morel!

Certainement, il y avait en cette maison quelque fait nouveau.... qu'on n'avait pas voulu révéler.... Sans doute attendait-on pour cela l'arrivée de Fernande!

Dès que Fernande le vit, les traits de la jeune fille s'épanouirent.

—Monsieur Stanislas!.... ça, c'est une bonne surprise!.... Savez vous, monsieur, que je me demandais si vous étiez toujours de nos amis?

A continuer.